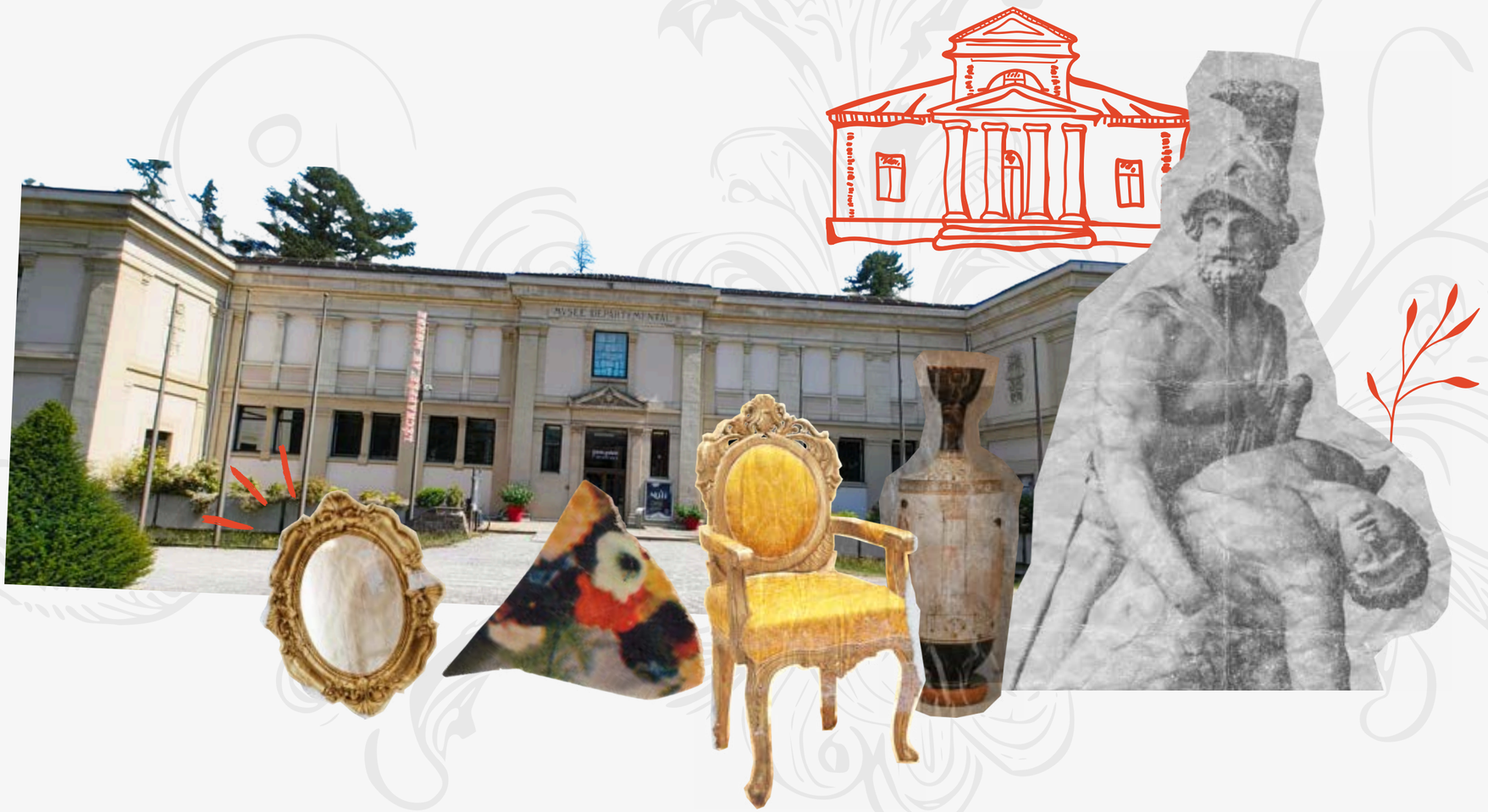
Dossier pédagogique



PATRIMOINE MONTRÉ

PATRIMOINE CACHÉ

Service éducatif Musée museum départemental des Hautes-Alpes
geralde.receeur-ellena@ac-aix-marseille.fr

01

LA CRÉATION DES MUSÉES

L'origine du terme « musée » remonte à l'Antiquité classique : il provient du grec « museion », signifiant temple des Muses. Aujourd'hui, sa définition moderne est : « collection d'œuvres exposée au public ».

A partir du Moyen-Âge et surtout à la Renaissance, le goût pour la collection émerge chez les rois de France, inspirés par les princes italiens. Les collections des souverains reflètent non seulement le goût de leur époque, mais aussi l'influence des conflits qui agitent l'Europe, entraînant parfois la découverte de l'art d'un pays rival. Les campagnes militaires de François Ier en Italie en sont un parfait exemple. François Ier ne se contente pas de rassembler un cabinet de tableaux, incluant la célèbre Joconde. Il s'entoure également d'artistes renommés comme Léonard de Vinci et Jean Clouet. Il commande son portrait aux plus grands (Titien) et fait appel à des décorateurs d'Italie et de Flandres pour embellir le palais de Fontainebleau.

Henri IV ordonne quant à lui la construction de la grande galerie du palais du Louvre pour exposer les œuvres des collections royales et accueillir des artistes travaillant pour le pouvoir royal.

Passionné par la science et la connaissance, le siècle des Lumières marque l'apogée des cabinets de curiosités, où se mêlent objets rares, précieux et scientifiques. Parallèlement, des collectionneurs fortunés rassemblent d'importantes œuvres d'art.

Lors de la Révolution de 1789, les collections royales, les biens du clergé et celles des émigrés sont confisquées. La République naissante ordonne un inventaire minutieux des « tableaux, dessins et statues », des « modèles de machines » ainsi que des séries d'histoire naturelle, destinées à intégrer le « Muséum central des Arts » fondé en 1793 au Louvre, ainsi que le musée des sciences et techniques et le muséum d'histoire naturelle.

Tout au long des XIXe et XXe siècles, les grandes villes reçoivent des dépôts de l'État qui viendront enrichir les collections des musées.

La loi du 4 janvier 2002 a établi un statut particulier pour les « musées de France », accordé aux institutions qui répondent à des critères scientifiques et culturels précis. Cette désignation, synonyme de qualité, est désormais facilement reconnaissable par le public. D'importants projets sont soutenus par les plus hautes instances de l'État, tels que le Centre Georges Pompidou, le musée d'Orsay, le Grand Louvre, et le musée du Quai Branly Jacques Chirac. Les collectivités locales s'engagent également, multipliant les chantiers à travers tout le territoire.

02 LE MUSÉE
ÉVÉNEMENTS MARQUANTS
DEPUIS LA CRÉATION

01

François 1er 1494-1547
Cabinet de tableaux
S'entoure de grands noms de l'art

02

Henri IV
Construction de la grande galerie du palais du Louvre,1595

03

Siècle des lumières 1715-1789
Cabinets de curiosités

04

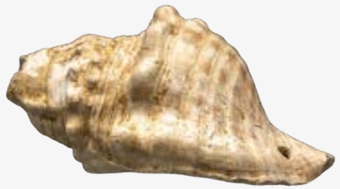
Muséum central des Arts
1793
Le Louvre

03 ET UN MUSÉUM, C'EST QUOI ?

© BERTRAND BODIN

Musée d'histoire naturelle et établissement scientifique qui dispense un enseignement public de sciences naturelles et qui organise des animations pédagogiques, scientifiques et socioculturelles.

MUSÉUM : Définition de MUSÉUM (cnrtl.fr)



04 HISTOIRE NATURELLE, ARCHÉOLOGIE, ETHNOLOGIE ?

Histoire naturelle : Le terme d'histoire naturelle est apparu en français au XVIe siècle pour désigner les livres décrivant les objets de la nature.
Au XIXe siècle, le Muséum national d'histoire naturelle propose une définition du terme « histoire naturelle » :
« Historiquement, c'est l'enquête, la description de tout ce qui est visible dans le monde naturel : animal, végétal, minéral. »

Archéologie : L'archéologie étudie les civilisations à partir de leurs cultures matérielles.
L'archéologue est celui qui, selon la définition la plus admise et commune, étudie les civilisations à partir de leurs cultures matérielles, des équipements dont elles se dotent, des artefacts qu'elles créent, produisent, et utilisent. Du vestige au monument, même réduits à l'état de traces, c'est l'observation et l'exploitation des témoignages qui s'y rapportent, écrits, images, voire témoignage oral pour les périodes très récentes, qui alimentent et renouvellent les recherches archéologiques.
INRAP https://www.inrap.fr/la-pratique-de-l-archeologie-9842

Ethnologie : Étude explicative et comparative de l'ensemble des caractères de groupes humains, particulièrement des populations, qui tente d'aboutir à la formulation de la structure et de l'évolution des sociétés.
https://www.cnrtl.fr/definition/ethnologie

05 LE MUSÉE MUSÉUM DÉPARTEMENTAL DES HAUTES-ALPES... PETITE HISTOIRE

Bref historique du Musée Muséum départemental

Une souscription décidée le 23 mai 1901 par la chambre des députés, autorise un tirage de la Loterie Nationale au bénéfice de la construction de l'actuel musée. Les travaux commencèrent en 1903 sur les plans de l'architecte départemental Chaudier. L'ouverture au public se fera en septembre 1910.
Au cours de son premier siècle d'existence, le Musée Muséum départemental a permis la collecte de collections de collectionneurs. Elles ont été principalement constituées par des haut-alpins, qu'ils aient résidé dans le département ou dans d'autres contrées du monde. Personnalités culturelles et scientifiques, associations savantes comme la Société d'Etudes des Hautes-Alpes et les Amis du musée, réseau vif de partenaires, publics captifs, équipe mobilisée, contribuent, à donner un visage humain au fonctionnement de cet établissement, passeur de mémoire.

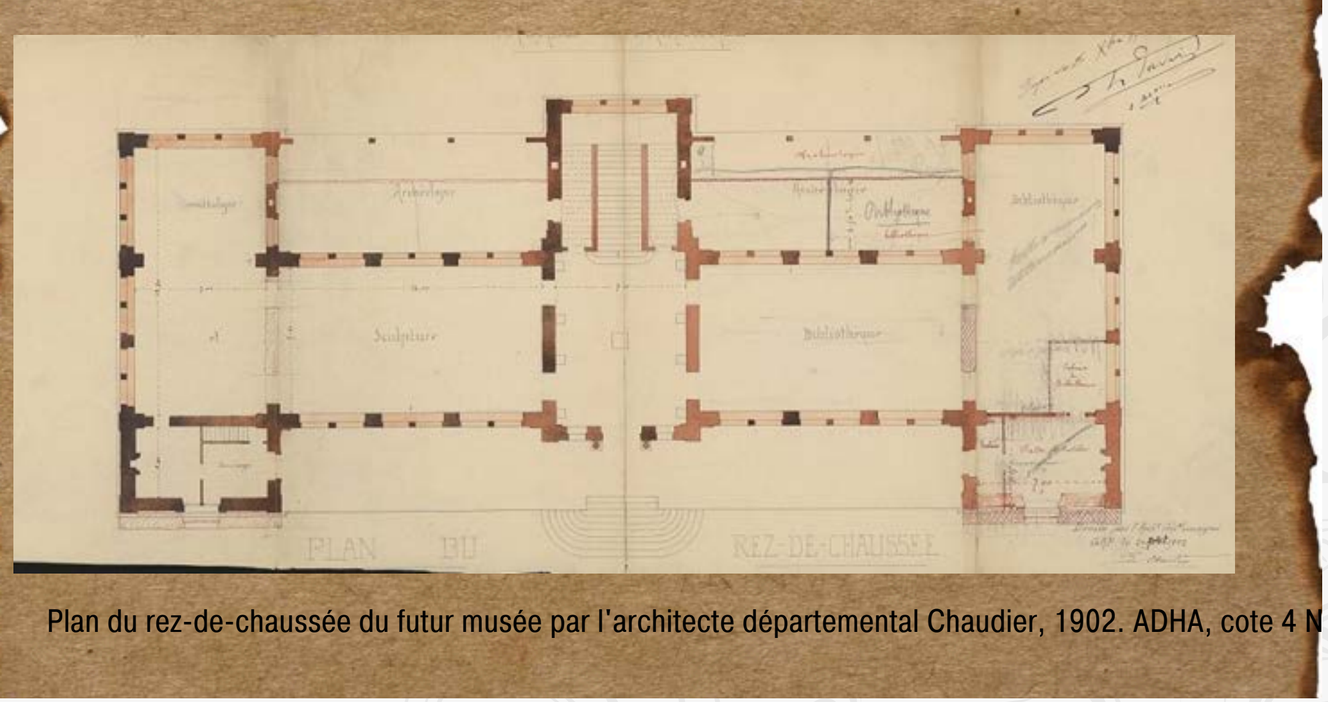
MMD archives

LES PRÉMICES D'UN MUSÉE DES HAUTES-ALPES

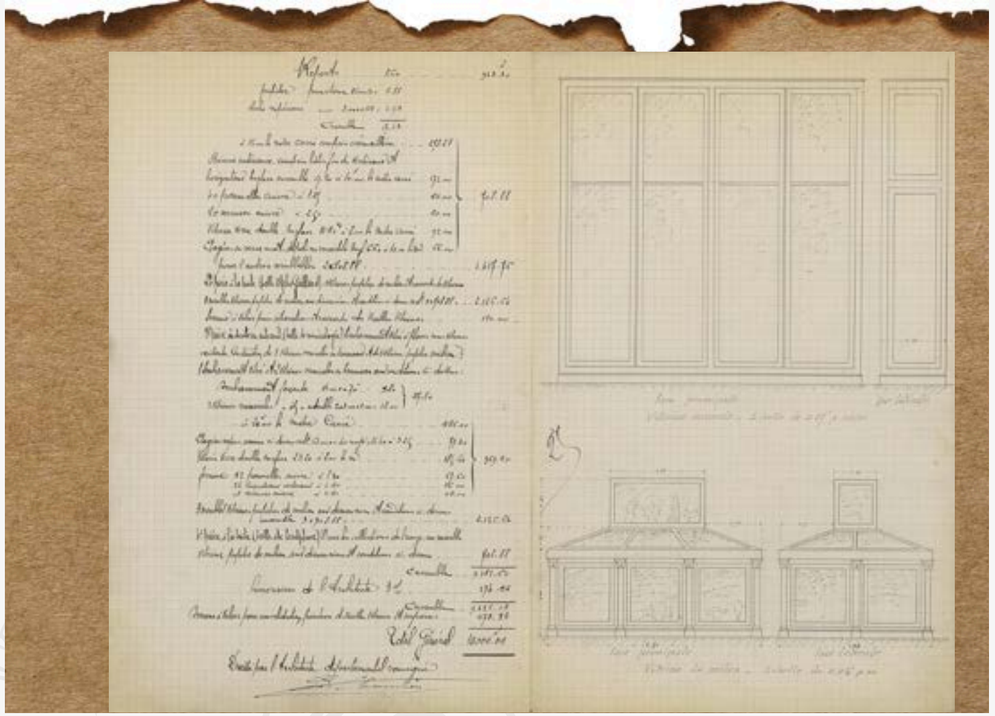
L'histoire de l'établissement remonte au début du 19e siècle, lorsque le baron Ladoucette (1772-1848), second préfet du jeune Département des Hautes-Alpes, décide d'adjoindre à l'École Centrale installée à Gap depuis 1796, un muséum doté d'un jardin botanique. Ce « Muséum (ou musée ?) central du Département des Hautes-Alpes » est tout autant héritier de l'esprit encyclopédique des Lumières que des idéaux révolutionnaires. Il est pensé comme un lieu de mémoire et d'instruction qui centraliserait des collections d'histoire naturelle, de peintures et d'archéologie locale. Si le projet architectural de ce musée, ou muséum, s'arrête à la pose des premières pierres d'un chantier inabouti, il impulse une dynamique de collectionnisme dans les Hautes-Alpes. Des fonds de minéralogie, archéologie ou encore numismatique sont progressivement constitués, conservés et exposés dans des musées ou cabinets, tantôt dépendant de la Ville de Gap, tantôt du Conseil Général des Hautes-Alpes. Néanmoins, en l'absence d'un véritable musée doté de moyens et de compétences, de nombreux vestiges, notamment archéologiques, ont été dispersés dans des fonds privés ou dans d'autres musées plus ou moins éloignés des Hautes-Alpes (Avignon, Toulouse, Lyon, Saint-Germain-en-Laye...).
L'action de plusieurs personnages, des érudits locaux versés dans les sciences naturelles comme dans les sciences humaines naissantes, préparent la mise en place d'une vraie politique muséale dans les Hautes-Alpes.
Culturecimes.fr

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DANS SES MURS

Le jalon historique décisif intervient en 1892 avec la réception de l'importante donation de Léon Olphe-Galliard (1825-1893), savant naturaliste, originaire des Hautes-Alpes, qui a marqué l'ornithologie européenne du XIXe siècle. Conscients de la richesse de cette collection, les représentants de l'Etat et élus locaux engagent un projet bâtimentaire pensé pour valoriser la donation exceptionnelle et toutes les collections plus anciennes dispersées dans la ville.
Culturecimes.fr



Plan du rez-de-chaussée du futur musée par l'architecte départemental Chaudier, 1902. ADHA, cote 4 N 71



Devis descriptif et estimatif pour l'aménagement de 3 salles du rez-de-chaussée du Musée départemental, 1908. ADHA, cote 4 N 71

Les collections prennent place en 1910 dans une construction édifiée sur les plans de l'architecte départemental Léon Chaudier. C'est un bâtiment dédié au musée, de style néoclassique, qui prend la forme d'un long parallélogramme sur deux niveaux flanqués à ses extrémités par deux ailettes (aile du levant, aile du couchant), dotées de vastes baies à meneaux. Le sous-bassement est construit en pierre rose de Guillestre. L'intérieur est structuré par un escalier d'honneur monumental de 6 mètres de haut placé au centre de l'édifice, liant les salles du rez-de-chaussée à celles du premier étage.
L'ouverture du musée a lieu symboliquement à l'occasion des fêtes de Saint-Arnoux, saint patron de la ville de Gap, les 25 et 26 septembre 1910.

06 LE BÂTIMENT

Bâtiment érigé au début du XXe siècle dans un style néoclassique par l'architecte départemental Chaudier. On y trouve des inscriptions en fronton ainsi que l'utilisation de matériaux locaux, tels que le marbre rose de Guillestre et les soubassements.

La façade est orientée vers le nord, permettant à une lumière douce d'entrer à travers ses ouvertures. L'arrière du bâtiment, quant à lui, présente une façade aveugle exposée au sud.

Le musée en 1968

Document Agathe Frochot directrice Musée muséum départemental

DEUX RÉNOVATIONS ET UN MUSÉE REMIS À NEUF

Une première extension du musée est menée par le conservateur Paul Aimès qui surélève le musée de deux niveaux et lui adjoint des annexes dans sa partie sud.
En 1986, des travaux de rénovation d'ampleur sont engagés par Georges Dusserre. Ils permettent de doubler les espaces d'exposition du musée, notamment en convertissant le sous-sol jusqu'alors utilisé en tant qu'espace de réserve. C'est à ce moment-là que le dolium de la Bâtie-Montsaléon et le dolmen du Serre des Fourches sont installés, avant que l'architecture intérieure ne limite leurs mouvements.

Source : Présentation – Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

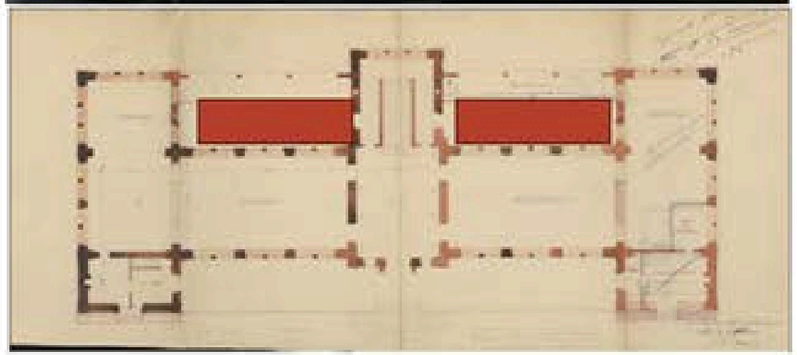
Deux réhabilitations au siècle dernier

1966-1970 : ajout des « Annexes sud » en comblement des ailettes

- Un entresol en dessous du rez-de-chaussée qui devient bureau, bibliothèque et réserves
- Un entresol au-dessus du rez-de-chaussée qui devient réserves

1986-1989 : doublement des surfaces d'exposition

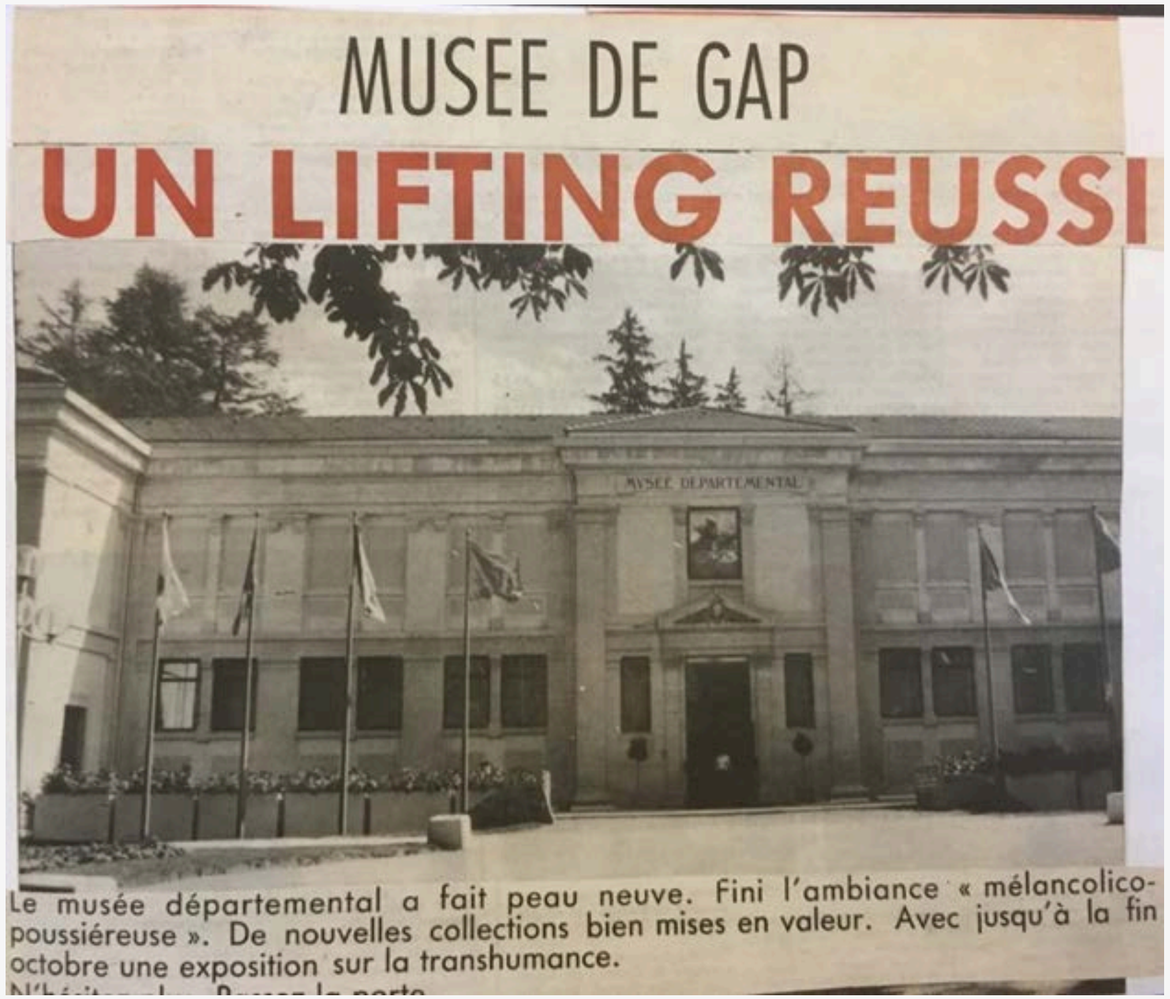
- Avant-projet sommaire de deux architectes des Monuments Historiques
- MO cabinet Chauvin, Duchemin et Popesco,
- Aménagement des combles et rehaussement toiture
- Aménagement du sous-sol
- Aménagement de l'entre-sol en espace d'exposition
- Glaces Antelio sur la façade sud
- Installation du SSI qui est toujours en fonction



Vigilance amiante travaux de 1986-1989

Document Agathe Frochot directrice Musée muséum départemental

Document Agathe Frochot directrice Musée muséum départemental



MUSEE DE GAP

UN LIFTING REUSSI

Le musée départemental a fait peau neuve. Fini l'ambiance « mélancolico-poussiéreuse ». De nouvelles collections bien mises en valeur. Avec jusqu'à la fin octobre une exposition sur la transhumance.

Document Agathe Frochot directrice Musée muséum départemental

Plusieurs gestes architecturaux importants sont alors accomplis, à commencer par la réfection des toitures, associée à l'aménagement des combles en salles d'exposition (reprise complète des toitures et exhaussement, couverture en tuile plate). Une autre intervention déterminante est proposée sur les extensions des années 1960 visibles sur la façade sud, avec la mise en place d'un jeu de de glaces semi-réfléchissantes (glace antelio ? ANTELIO | Saint-Gobain Building Glass (saint-gobain-building-glass.com)) de part et d'autre de la cage d'escalier. C'est de cette enveloppe que nous héritons pour concevoir le projet du musée de demain. En intérieur, le bâtiment est doté d'escaliers de dégagement dans chaque aile, dont l'un est doublé d'un ascenseur / monte-charge. Les enduits des façades sont remplacés, la charpente est remplacée par une structure métallique. Une légère modification de la corniche est réalisée.

ET DANS LE DÉTAIL ...

01

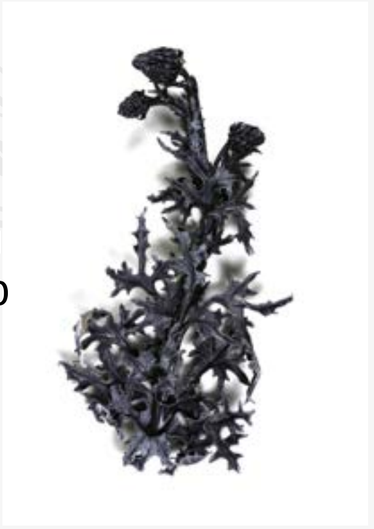
Fronton : Ornement d'architecture, de forme triangulaire ou en segment de cercle, qui surmonte et couronne l'entrée principale d'un édifice.

02

Femme avec un casque : Athéna, déesse protectrice des arts

03

Ferdinand Marrou, célèbre ferronnier d'art originaire des Hautes-Alpes, a donné au musée, au début du 20e siècle, deux ornementations en plomb et en fer représentants des chardons, sa fleur fétiche.

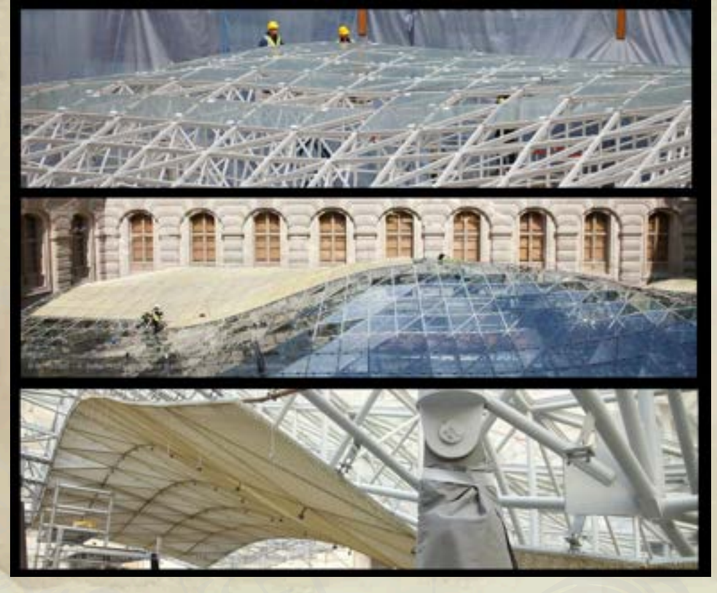


07

LE MUSÉE UNE ARCHITECTURE PARTICULIÈRE

L'attention se concentre souvent sur les expositions et leur mise en scène à l'intérieur des musées. Cependant, il est essentiel de rappeler qu'un musée est avant tout un bâtiment. Explorer l'architecture d'une institution culturelle permet d'enrichir notre compréhension de son histoire, de son emplacement et de ses aspirations. Comment aligner le programme muséographique avec le programme architectural ? Quelle est la valeur du bâti dans le fonctionnement d'une institution ?

Extension Tate modern Londres, Herzog et De Meuron



Extension Le Louvre département des arts de l'Islam, Cour Visconti, Ricciotti et Bellini

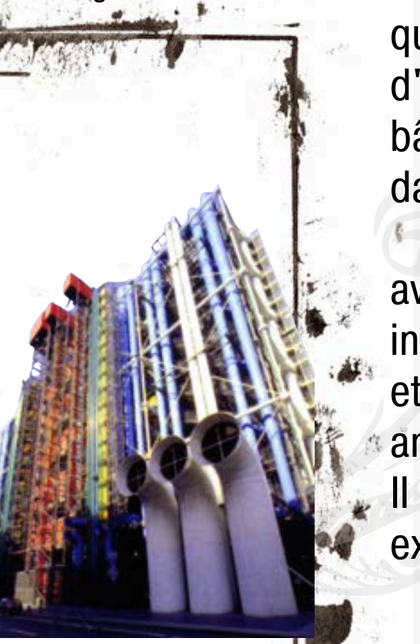
L'architecture : un outil de communication pour les musées.
La façade est la première chose que le public remarque. Elle sert de grande vitrine du musée, offrant une vue sur la ville et transmettant de nombreux messages.

C'est ici que se confrontent des architectures modernes à celles plus anciennes. L'apparence extérieure d'un musée peut refléter ce qui se trouve à l'intérieur. Ainsi, le style classique d'une façade peut indiquer la nature des collections qu'elle abrite. Les musées des Beaux-arts se caractérisent souvent par une architecture fondée sur la symétrie propre au classicisme romain, enrichie par des influences du baroque français et italien. Ce n'est pas un hasard si ce style est appelé l'architecture des Beaux-Arts.

Musée Guggenheim, Bilbao, Franck Gehry

Musée Guggenheim, New York, Franck lloyd Wright

08 LE MUSÉE UN ÉCRIN



Centre Georges Pompidou, Paris, Piano et Rogers

À l'inverse, les publics peuvent être moins enclins à imaginer ce qui se cache derrière les façades de certaines institutions au design plus contemporain. Les exemples abondent, tant en France qu'à l'international. L'architecture moderne d'institutions telles que le Frac MECA à Bordeaux, la Cité du vin à Bordeaux, le Centre Pompidou-Metz et bien d'autres, ne permet pas d'identifier leur fonction d'un simple coup d'œil. Cependant, ces bâtiments attirent l'attention par leurs formes atypiques et invitent à en apprendre davantage.

En fait, ces dernières années, de nombreux musées au design contemporain émergent avec l'objectif d'attirer de nouveaux visiteurs, en proposant des expositions et événements inédits tout en mettant en avant l'originalité de leur architecture. Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou à Paris, ouvert en 1977, illustre parfaitement cette ambition.
Il est d'ailleurs l'un des premiers musées à avoir misé sur l'attrait de son apparence extérieure.

L'importance de l'architecture dans la vie du musée est évidente lorsqu'elle devient le symbole d'une ville. À Paris, le Centre Pompidou est effectivement devenu un lieu incontournable. L'architecture peut ainsi influencer la réputation et l'affluence d'une institution, servant d'outil pour véhiculer le message d'une ville axée sur la culture. Un exemple emblématique demeure le musée Guggenheim à Bilbao, qui a ouvert ses portes en 1997. C'est autant son architecture sculpturale et spectaculaire qui suscite l'intérêt que son architecte de renommée mondiale : Frank Gehry.

Musée Guggenheim, Bilbao, Franck Gehry

Musée Guggenheim, Bilbao, Franck Gehry

MUCEM, Marseille, Ricciotti

L'architecture des musées devient une œuvre à part entière, et ces établissements misent également sur la renommée de l'architecte. Cette tendance à faire appel aux "starchitectes" s'explique par le désir de devenir le nouveau symbole d'une ville, en s'inspirant de "l'effet Bilbao". Cette architecture innovante a permis de revitaliser l'ancienne cité portuaire industrielle du nord de l'Espagne. Dans cette perspective de créer un nouveau pôle culturel attractif dans des quartiers en déclin, plusieurs villes cherchent à reproduire cet "effet Bilbao".

Parmi les exemples les plus célèbres en France, on trouve le Louvre-Lens en 2012, le Mucem à Marseille l'année suivante, et le musée des Confluences à Lyon en 2014.

La collecte, la conservation et l'exposition sont trois disciplines importantes du musée.

La muséologie se concentre sur le projet scientifique ou artistique (choix des œuvres, chronologie d'un parcours, séquences), tandis que la muséographie s'occupe de l'intégration des objets dans l'espace (accrochage, éclairage, distance, rapport à l'architecture, supports pédagogiques, conception graphique).

De nos jours, le musée évolue pour devenir un centre culturel, offrant, en plus des espaces d'exposition permanente ou temporaire, de nouveaux services tels qu'une bibliothèque, un centre de recherche et de documentation, une librairie, une boutique, un auditorium, des ateliers pédagogiques et une cafétéria. Attirant un nombre croissant de visiteurs, il peut organiser des conférences, des concerts, publier des livres, produire des films, etc.

Les musées ont connu une multiplication depuis la seconde moitié du XXe siècle, avec des réhabilitations et restructurations (musée Fabre à Montpellier, musée d'art moderne à Lille Métropole), des installations dans des lieux avec un autre usage (gare d'Orsay à Paris, piscine à Roubaix) ou des réalisations contemporaines audacieuses, et participent activement à la vie culturelle et économique des villes et des régions.

Musée d’Orsay, Paris, Bardon, Colboc et Philippon

09 LE MUSÉE : UN VOCABULAIRE ARCHITECTURAL

01

Une boite

02

Des ouvertures

04

Différents espaces

03

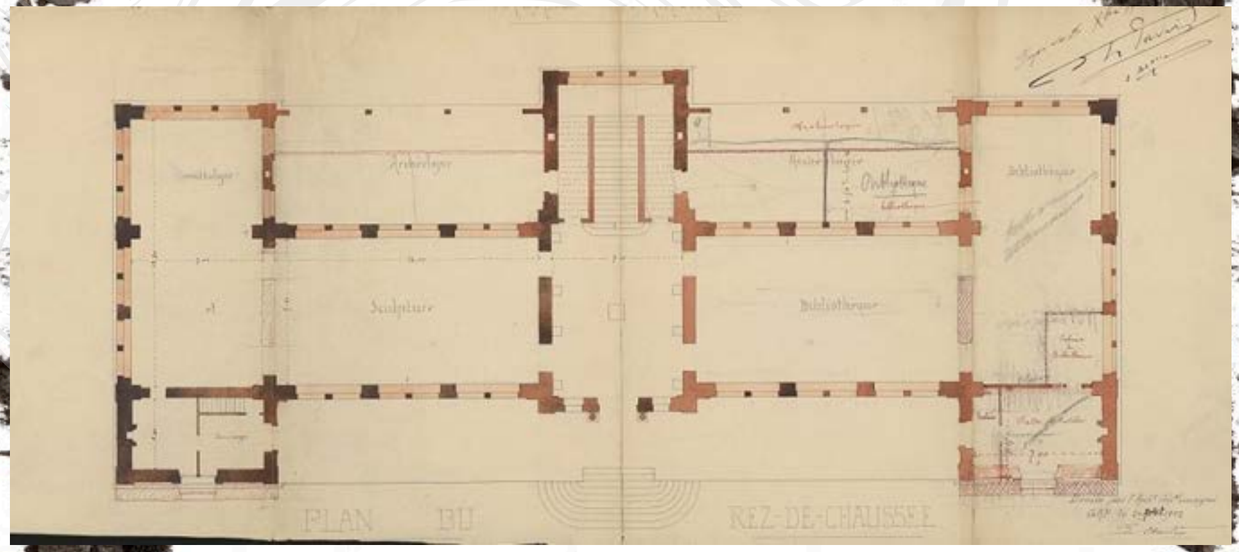
Une circulation

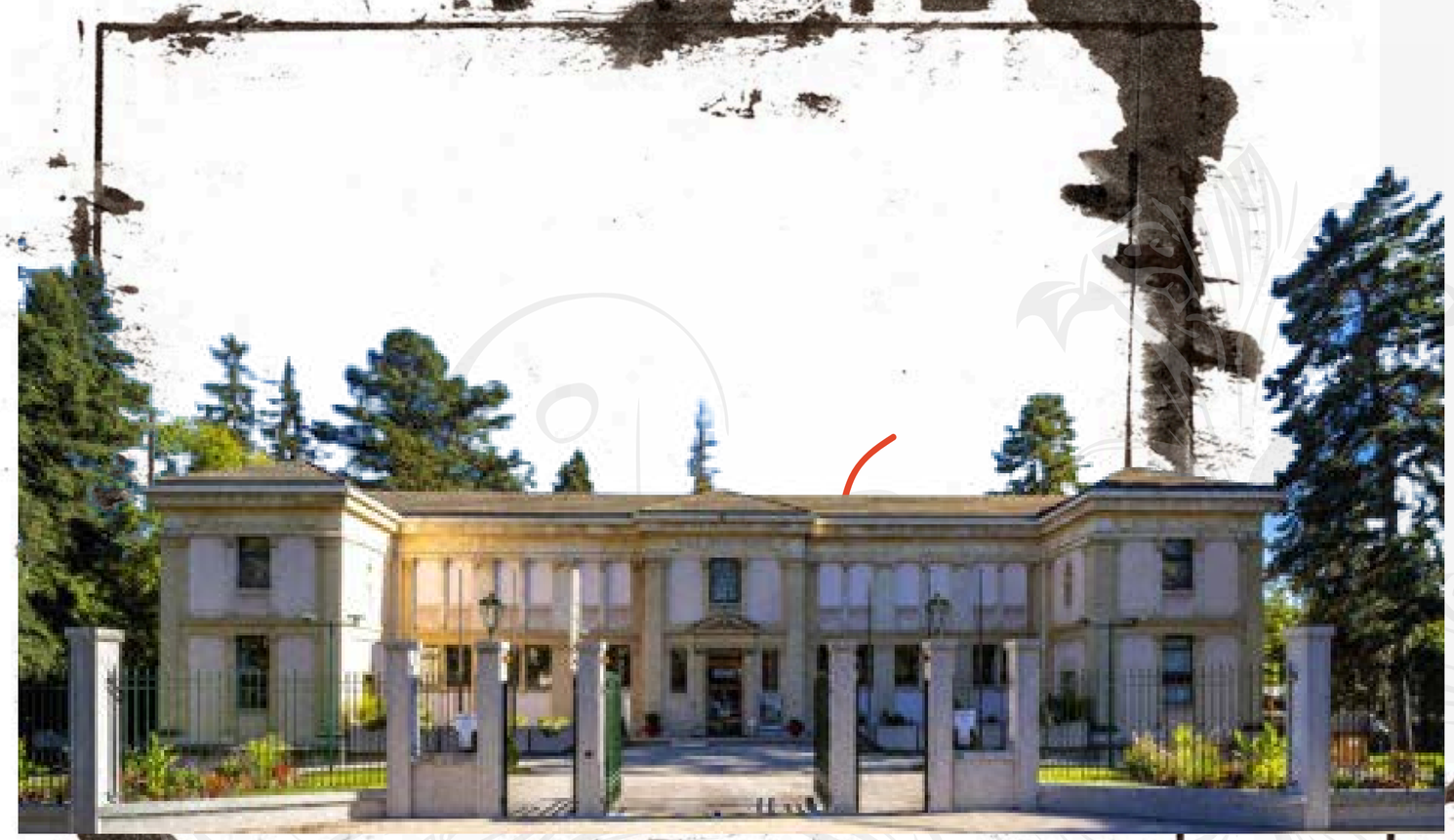
UNE BOITE

Le bâtiment se situe dans le parc de la Pépinière, dans un écrin de verdure, à proximité de la patinoire, le conservatoire de musique, la gare SNCF et le Grand Hôtel Lombard (architecture remarquable des années folles).

Le musée suscite l'envie d'explorer : derrière ces murs épais, le visiteur est convié à pénétrer à l'intérieur pour découvrir les différentes collections.

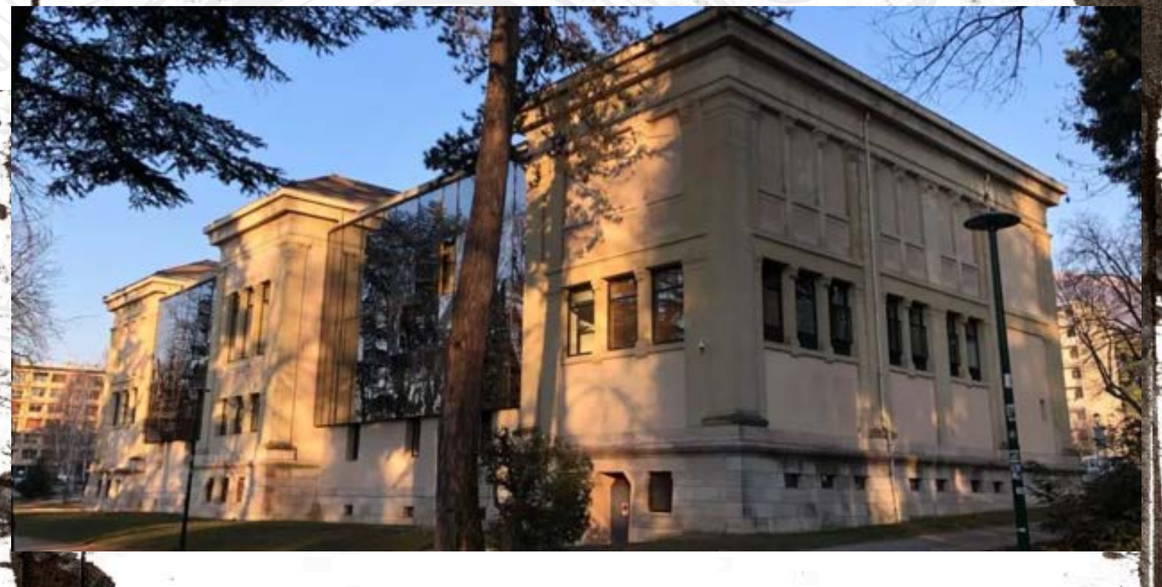
La structure est conçue comme un parallélépipède, agrémenté de deux ailes. Autrefois, un escalier trônait devant l'entrée, renforçant l'impression de grandeur du bâtiment. L'architecture néoclassique laisse penser que, une fois la porte du musée franchie, le visiteur pourra flâner parmi des collections classiques des Beaux-Arts.





UN STYLE NÉOCLASSIQUE

Le style néoclassique se distingue par l'équilibre des proportions, la simplicité des formes, la géométrie des plans, l'emploi de colonnes et de frontons, la discrétion des décorations en façade, ainsi que des ornements sculptés inspirés de l'Antiquité.

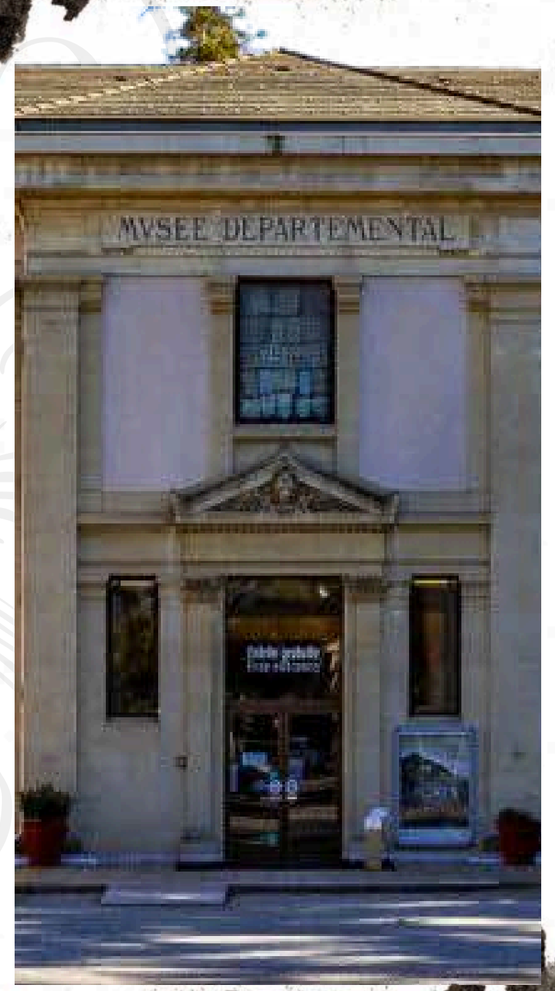


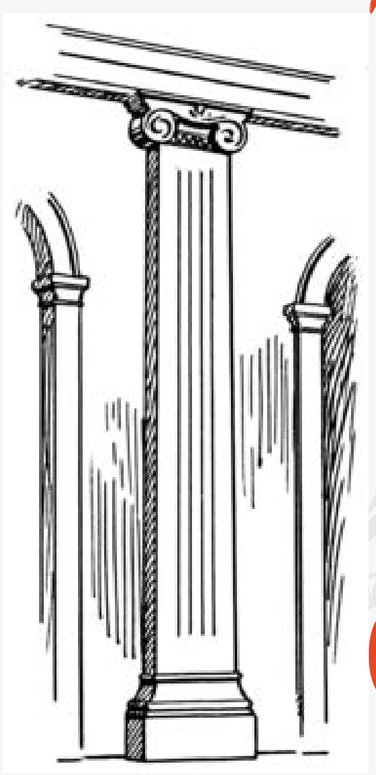
VOCABULAIRE DU NÉOCLASSICISME

L’ENTRÉE

Typiquement grande et imposante, l’entrée néoclassique incarne souvent les racines classiques du style, avec des panneaux décoratifs, des pilastres... Elle est souvent entourée d'architraves élégantes et parfois surmontées de frontons ornementaux, créant une entrée majestueuse qui évoque les façades des temples classiques.

Dans de nombreuses maisons et bâtiments publics néoclassiques, ces entrées deviennent des points focaux, attirant l'attention du visiteur et renforçant la symétrie et l'ordre caractéristiques de ce style. Qu'elles donnent sur un grand hall ou s'ouvrent sur un jardin paisible, ces entrées sont soigneusement conçues pour refléter l'attrait intemporel de l'architecture classique, favorisant une transition harmonieuse entre les espaces extérieurs et intérieurs.

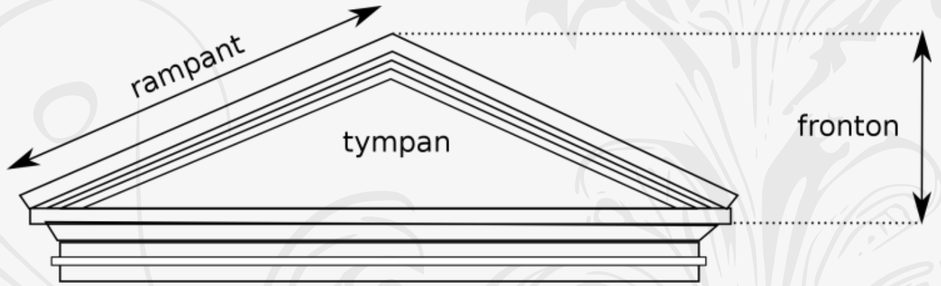




01

Pilier engagé dans un mur, un support ; colonne plate formant une légère saillie.

02



Ornement vertical, le plus souvent triangulaire, au-dessus de l'entrée d'un édifice.
Le fronton d'un temple grec.

03

Le style corinthien est le plus orné et le plus récent. Le chapiteau orné de motifs végétaux évoque la forme des feuilles d'acanthe (plante méditerranéenne aux feuilles très découpées)

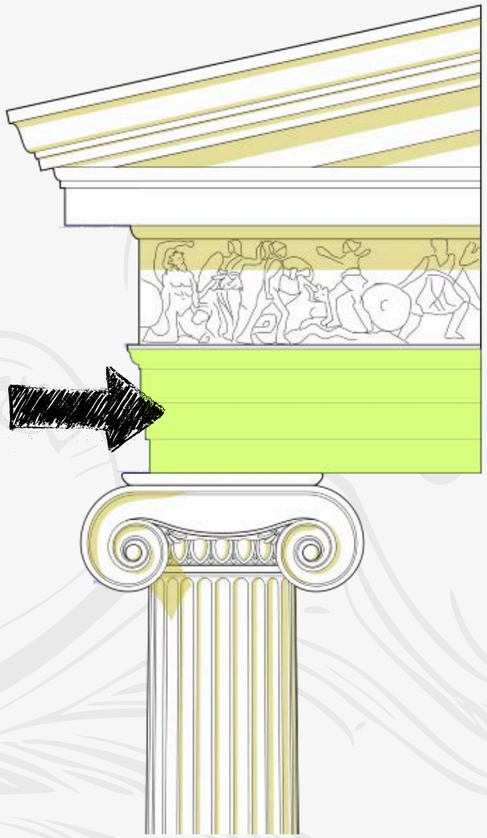
04

Chapiteau
Partie élargie qui couronne un pilastre.

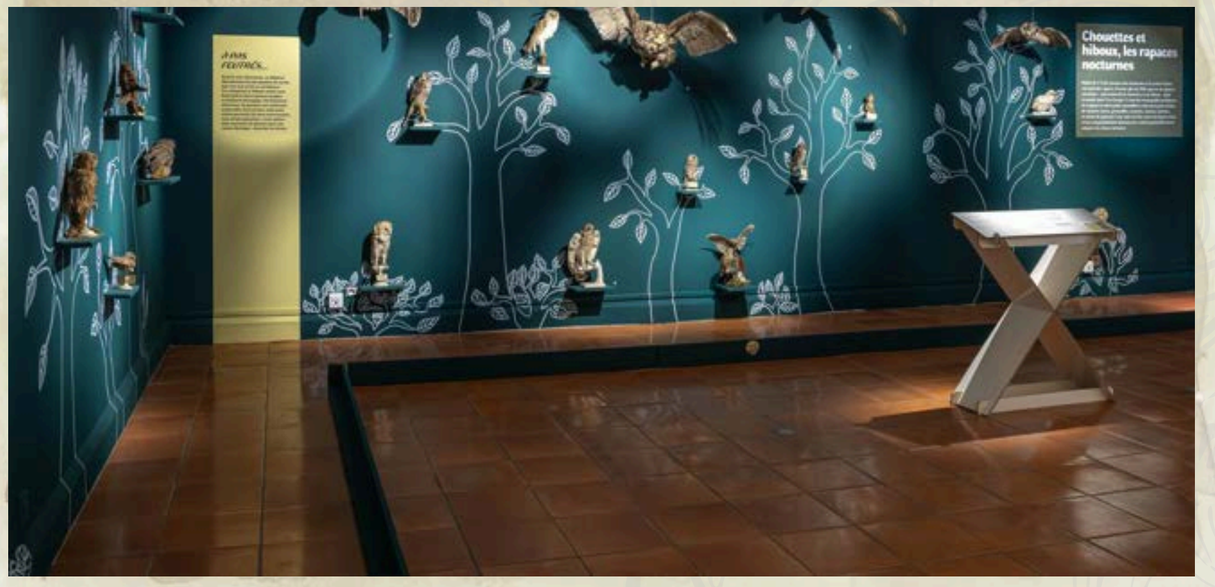
DES OUVERTURES

Le bâtiment présente peu d'ouvertures. Les façades sont marquées par des pilastres et des fausses ouvertures.

Les architectes du style néoclassique ont mis l'accent sur la simplicité et la symétrie, en privilégiant des surfaces lisses et dépouillées, ainsi que des proportions soigneusement équilibrées, à la place des éléments décoratifs et ornés typiques des périodes baroque et rococo précédentes.



Architrave
Partie inférieure de l'entablement qui porte directement sur les chapiteaux des pilastres.



On pourrait imaginer que ce musée, niché au cœur de la verdure, propose une vue magnifique sur des arbres centenaires. Cependant, le bâtiment est conçu comme une boîte hermétique, avec très peu d'ouvertures vers l'extérieur. Par conséquent, la lumière qui y pénètre n'est pas naturelle.

La problématique des ouvertures et de la lumière est un enjeu dans l'architecture des musées, mais également pour la conservation des archives.

Les œuvres, ainsi que certains objets du patrimoine, sont fragiles ; la lumière doit souvent être réfléchie pour les protéger.

LA LUMIÈRE

Musée Jaques Chirac, quai Branly - PARIS - FRANCE
2006 - Jean Nouvel

Nous avons dessiné toute la muséographie. La grande nouveauté c'est d'oser sortir les objets de la protection. Il y a peu de lumière pour la bonne conservation des pièces. L'objectif c'est qu'on sente le moins possible le verre des vitrines, pour que l'objet apparaisse seul. Par ailleurs nous avons inventé une sorte de serpent, des modules ondulants, qui servent de cloison, en cuir tactiles, qui se combinent, où on peut s'asseoir, intégrer des écrans.

https://jeannouveldesign.fr/architecture-d-inter/quai-branly/

La restauration de la salle des États, menée en 2019, a donné aux murs ce bleu soutenu dont les nuances renforcent le contraste avec la richesse de la palette des maîtres vénitiens (les rouges, les jaunes, les orangés, les verts…) dont les œuvres sont présentées dans la salle. C'est le changement le plus récent dans un lieu qui en a connu beaucoup.

Construite entre 1855 et 1857 par l'architecte Hector Lefuel, la salle des États abrite les grandes séances législatives sous le Second Empire. C'est de là que vient son nom. Le décor souhaité par Napoléon III est imposant et fastueux, avec ses voûtes peintes qui proclament la gloire de l'Empire. Après la chute de l'empereur, la pièce est dévolue au musée du Louvre pour accueillir la peinture française du 19e siècle. En ce début de IIIe République, l'architecte Edmond Guillaume transforme la pièce pour l'adapter à cette nouvelle fonction : les fenêtres sont condamnées pour laisser plus de place aux tableaux, et une verrière est percée au plafond pour apporter un éclairage zénithal qui limite les reflets. Après la Seconde Guerre mondiale, les tableaux des peintres français sont remplacés aux murs par les peintures vénitiennes.

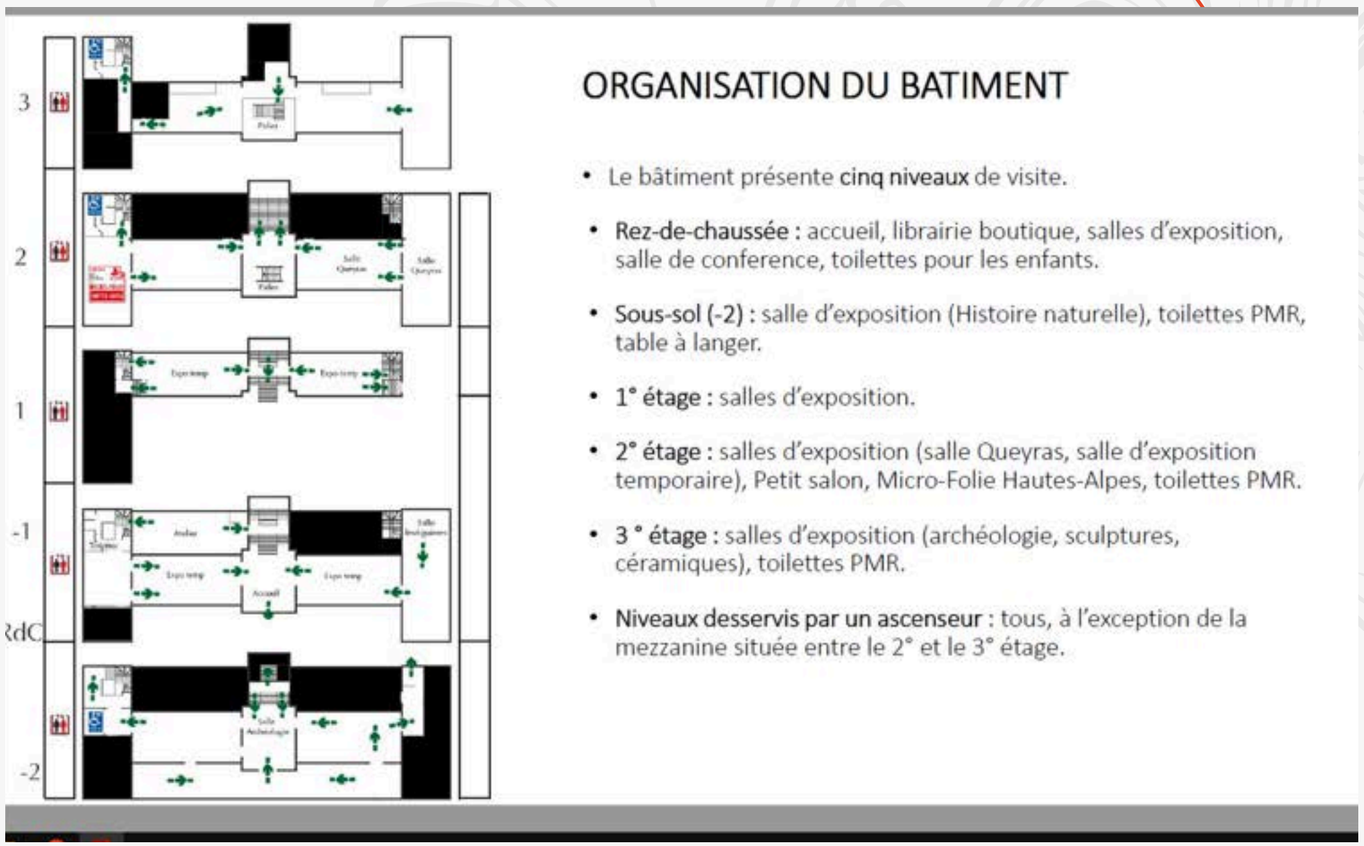
https://www.louvre.fr/decouvrir/le-palais/de-la-joconde-aux-noces-de-cana

LA CIRCULATION

Circulation, définition :

Action de se mouvoir d'une manière continue, circulairement, avec retour au point de départ.

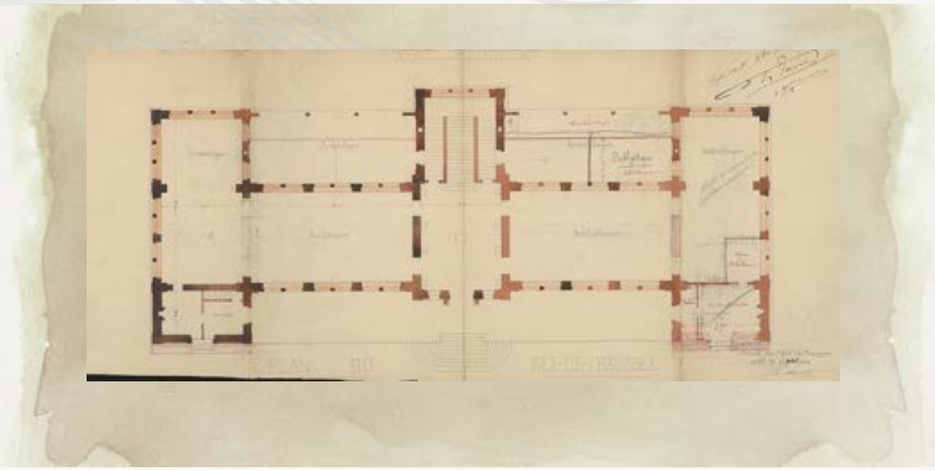
https://www.cnrtl.fr/lexicographie/circulation

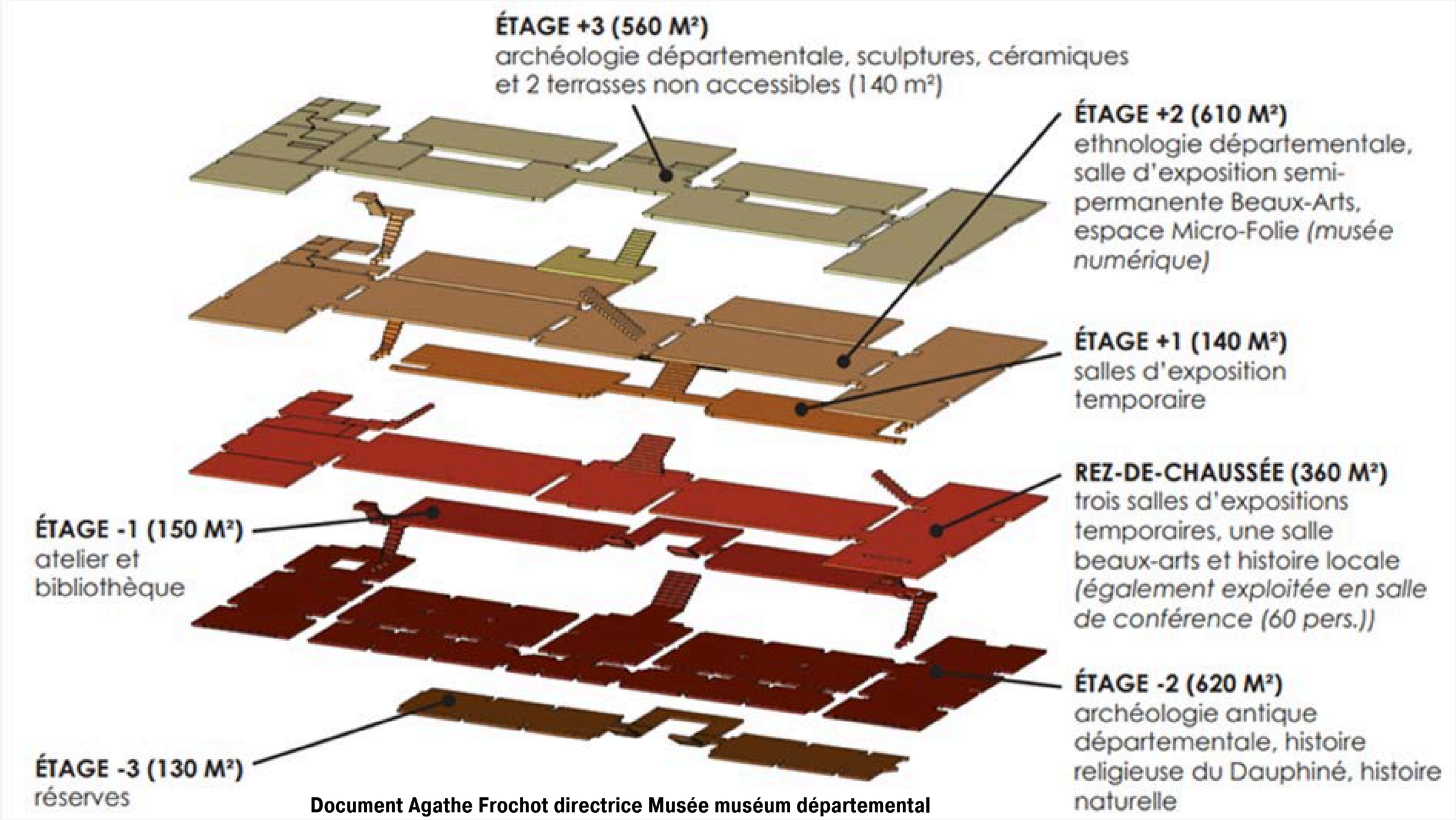


La circulation dans un musée se fait souvent entre des différentes salles plus ou moins fermées er réparties selon un plan de départ.

Au musée muséum, la circulation se fait selon un axe central qui va permettre au spectateur de se diriger soit dans une aile, soit dans l'autre.

Certaines salles ont un double accès (les salles inter étages).

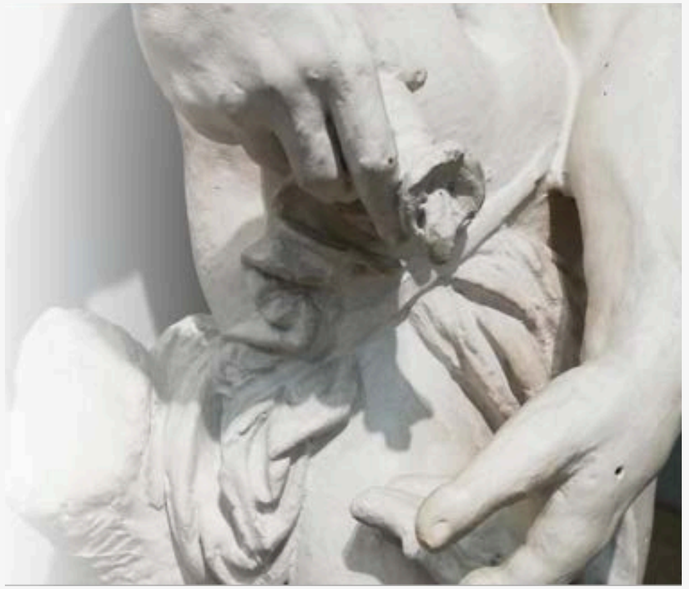




Document Agathe Frochot directrice Musée muséum départemental

© Arthur Akopy-MMD

Les espaces d’exposition totalisent alors 1500 m², le rez-de-chaussée et le niveau 1 sont pensés comme des espaces d’exposition temporaire, tandis que des espaces de réserve sont aménagés à tous les niveaux et comptabilisent 600 m². Le site de réserve externalisée installée à La Bâtie Neuve est occupée jusqu’au début des années 2000, date du déménagement des collections dans le site de la Boyauderie à Aspres sur Buëch, acquis par le Département.



Document Agathe Frochot directrice Musée muséum départemental

DIFFÉRENTS ESPACES

Le musée muséum offre plusieurs espaces en plus des espaces d’exposition : un espace de repos et de jeu pour les tous petits, un espace Micro folie, un atelier pour les groupes scolaires, une boutique…

Henri Lehmann ***Les océanides,*** Musée muséum des Hautes Alpes

Centre Georges Pompidou

Dans un musée, il est essentiel de concevoir des espaces capables d'accueillir des œuvres de tailles variées, des installations, ainsi que des objets délicats. Autrefois, les musées se caractérisaient par des systèmes d'accrochage et d'exposition souvent encombrés.

En revanche, les musées récemment construits disposent généralement d'espaces très spacieux, dotés de murs mobiles ou de plans libres pour permettre une flexibilité dans la configuration des lieux d'exposition.

Hubert Robert ***Projet d'aménagement de la Grande Galerie du Louvre***, 1796

10 CONCEVOIR ET CONSTRUIRE : LES MÉTIERS

Maître d'œuvre : Qu'il soit architecte ou scénographe, le maître d'œuvre (Moe) est la personne physique ou morale qui a en charge la réalisation d'un ouvrage, principalement lors de chantiers dans le domaine de la construction.

Maître d'ouvrage : La maîtrise d'ouvrage (MOA) est à l'origine de la commande du chantier (construction, rénovation, extension, mise aux normes d'un musée ; réalisation de réserves, etc.).

Muséographe : Il s'emploie à traiter tout ce qui concerne les contenus du parcours de visite, dont les aspects liés à la médiation et aux visiteurs. Il travaille en lien étroit avec le conservateur ou le scénographe.

Scénographe : Il traduit en espace et en parcours scénographique le programme muséographique établi par le commissaire de l'exposition, le conservateur ou le muséographe.

PISTES PÉDAGOGIQUES…

Après une visite au musée et à partir des plans du musée :

Cycle 4 Arts plastiques / Technologie

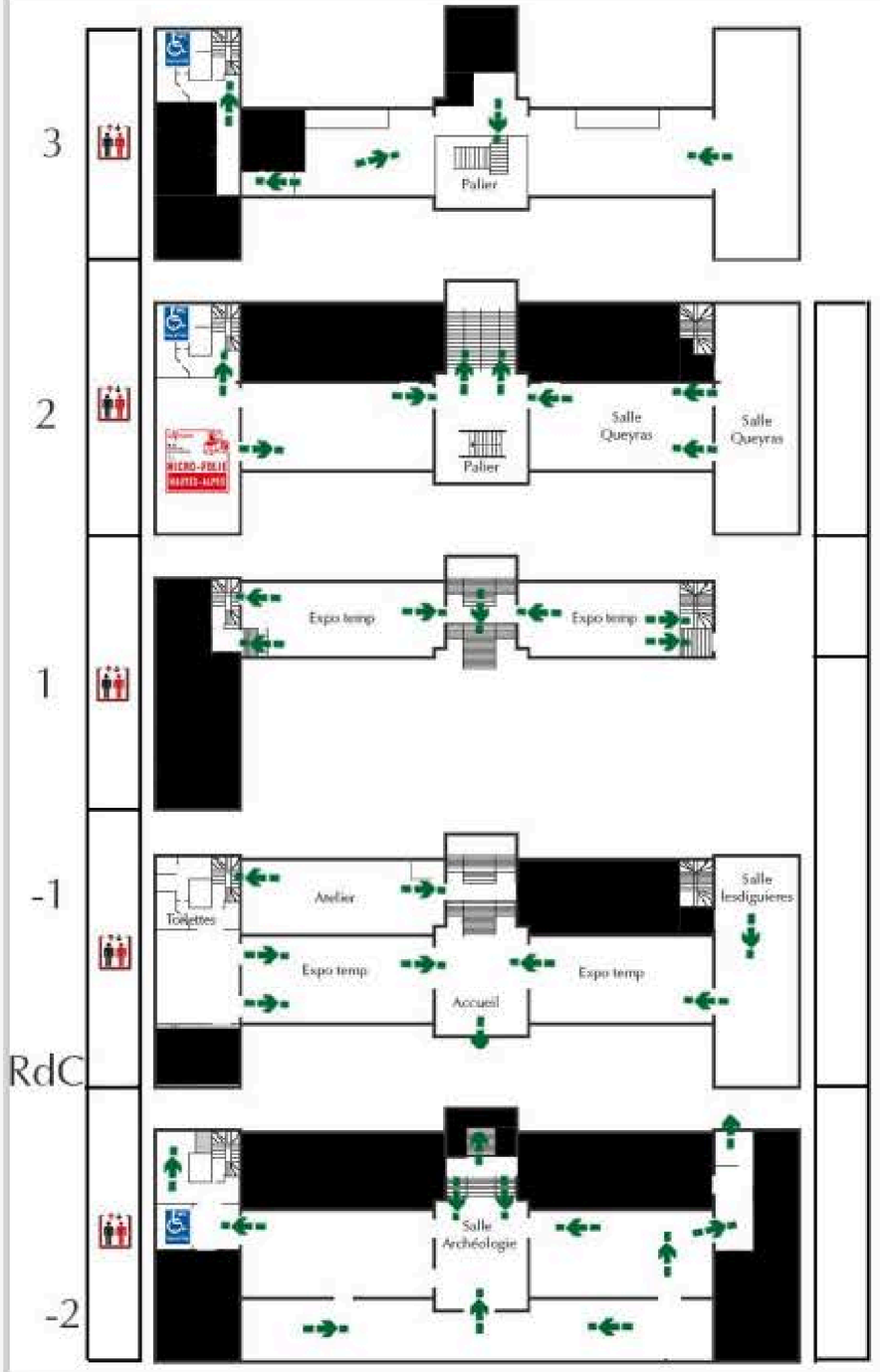
- Faire les repérages sur le plan des différents espaces d'expositions et autres
- Proposer un réaménagement du musée muséum (dessin, maquette)

-> Se repérer dans l'espace
-> Lire un plan
-> Construire un espace, fabriquer, représenter un espace

Cycle 2 / 3 Technologie

- Colorier en rouge les espaces d'expositions
- Colorier en vers les espaces liés aux services : toilettes, accueil, casiers, atelier, coin petits…

-> Se repérer dans des espaces et sur un plan
-> Nommer différents espaces
-> Acquérir du vocabulaire spécifique



ORGANISATION DU BATIMENT

- Le bâtiment présente **cinq niveaux** de visite.
  - **Rez-de-chaussée :** accueil, librairie boutique, salles d'exposition, salle de conference, toilettes pour les enfants.
  - **Sous-sol (-2) :** salle d'exposition (Histoire naturelle), toilettes PMR, table à langer.
  - **1° étage :** salles d'exposition.
  - **2° étage :** salles d'exposition (salle Queyras, salle d'exposition temporaire), Petit salon, Micro-Folie Hautes-Alpes, toilettes PMR.
  - **3 ° étage :** salles d'exposition (archéologie, sculptures, céramiques), toilettes PMR.
  - **Niveaux desservis par un ascenseur** : tous, à l'exception de la mezzanine située entre le 2° et le 3° étage.

Cycle 3 / 4 Arts plastiques

- **C’est dans la boîte !**

Imaginer son musée dans une boite à chaussures et le fabriquer
-> Fabriquer, concevoir un projet, expérimenter
-> Se questionner sur les matériaux

Cycle 4 (3e) Arts plastiques / français

- **Une œuvre grandiose dans un petit espace** : que pourriez vous proposer (travail en volume)

-> Expérimenter, construire un projet et argumenter ses choix, préparer l’oral de brevet

Cycle 4 / lycée Arts plastiques / Histoire des Arts / Technologie

- **Scène HOOOOO !**

1er temps: Choisir une salle lors de la visite et faire le croquis de la salle, prendre des mesures, repérer la lumière, couleurs, mobilier…
2e temps : Créer une scénographie pour cette salle (croquis, planche de tendances)
3e temps : Construire une maquette de cette scénographie
-> Fabriquer et construire un espace, aménager un espace, travailler la note d’intention au lycée, argumenter et justifier ses choix, fréquenter un musée

Cycle 2 / 3 Français / arts plastiques

- **Il était une fois …**

Après une visite au musée et la découverte des différents espaces, inventer une histoire qui pourrait se passer au musée muséum avec certaines collections.
-> Raconter, construire une histoire, acquérir et utiliser du vocabulaire, fréquenter un musée

Cycle 2 Arts plastiques / SVT

- **Espèces fragiles …**

1er temps : Choisir un animal naturalisé : faire une fiche d’identité (quel nom(s), d’où vient-il ? que mange-t-il ? son aspect…
2e temps : Imaginer une vitrine pour cet animal (forme, matériau, couleur, en lien avec l’animal ? pour quel espace du Musée muséum ?), croquis.
3e temps : Fabriquer cette vitrine (maquette).
-> Découvrir des espèces : le vivant, leur environnement, le dispositif de présentation dans un musée, la notion de présentation.

Ce dossier pédagogique a été créé pour le dispositif pédagogique en partenariat avec la rénovation des archives départementales de Gap.

Des points communs entre les deux architectures :

- Un écrin pour protéger les œuvres
- Des espaces pensés par des architectes
- Des réserves pour conserver les œuvres et les chouchouter
- Des espaces d'exposition et des espaces pédagogiques

Des différences entre les deux architectures :

- Il est plus facile de pousser la porte d'un musée
- Une grande partie des œuvres sont visibles au musée
- Au musée on touche avec les yeux, aux archives ont peut consulter le patrimoine, le manipuler
- Au musée on se laisse porter, aux archives on a une idée derrière la tête

Projet ATELIER D'ARCHITECTURE DUFAYARD – GAP

Pour plus de renseignements : service éducatif du Musée muséum